



**HAL**  
open science

## LE HÉROS DANS L'IDENTITE EUROPEENNE

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. LE HÉROS DANS L'IDENTITE EUROPEENNE. Entretiens autour de l'identité européenne, Centre International de Formation Européenne, pp.35-38, 2013, <10.13140/RG.2.1.3371.1525>. <halshs-01150401>

**HAL Id: halshs-01150401**

**<https://shs.hal.science/halshs-01150401v1>**

Submitted on 11 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## Le Héros dans l'identité européenne

Par le Recteur  
Gérard-François DUMONT  
Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne\*

\* Ce texte résume la synthèse d'un Power point, illustré d'une quarantaine de clichés qui ne peuvent être reproduits ici.

Les questions posées par l'identité européenne sont nombreuses. L'une d'entre elles concerne l'existence ou non de héros symbolisant cette identité. Pour la traiter, il convient de partir d'un postulat dont la véracité apparaît clairement : une représentation humaine dans l'espace public signifie, au moment où elle est effectuée, l'ambition, par les responsables de cet espace public, de valoriser une personne qui doit symboliser des valeurs. En conséquence, les représentations visibles dans les espaces publics des pays de l'Union européenne, notamment sous forme de statues, veulent montrer des héros.

*Même si le regard change, le héros reste.*

Certes, ces héros n'existent que dans le regard de ceux qui passent devant leur représentation, et la signification de ces regards peut varier au fil du temps ou selon les personnes. Pour ceux qui ont voulu la réalisation de symboles pour « meubler » l'espace public, ce dernier se trouve transformé et identifié par la représentation d'un héros. En revanche, chez d'autres personnes, peut dominer l'indifférence, voire des sentiments de rejet. Au fil du temps, le regard peut aussi changer parce que la hiérarchie des personnes représentant de l'identité européenne peut évoluer ou tout simplement parce que la mémoire collective ne se rappelle plus la signification de telle ou telle sculpture d'une rue, d'une place ou d'un square. Néanmoins, quelles que soient ces évolutions du regard, la présence publique des héros témoigne que ceux qui l'ont décidée voulaient semer des graines symbolisant les valeurs de l'identité européenne. Une promenade à travers l'Europe permet ainsi de visualiser des héros qui, selon les cas, symbolisent l'une des quatre valeurs essentielles de l'identité de l'Europe, tel que nous les avons analysées dans différentes publications<sup>28</sup>.

Nous proposons donc de présenter ces héros à travers des clichés et en les classant selon ces quatre valeurs. Bien entendu, nous n'avons pu parcourir tous les territoires d'Europe et notre présentation se trouve inévitablement en partie subjective. Néanmoins, elle va des pays Baltes à la péninsule Ibérique et de l'Italie à la Norvège, en passant par de nombreux territoires européens.

*Roland, la synthèse du héros européen ?*

Après la présentation d'une quarantaine de clichés montrant la symbolisation par un héros des valeurs, il convient de se demander s'il existe une représentation synthétique pouvant synthétiser à la fois les quatre valeurs de l'identité européenne. Il nous semble que la statue de Roland de Roncevaux peut remplir cet office. En effet, Roland a cette particularité de bénéficier de multiples représentations du Sud-Ouest de l'Europe, en Espagne, à la place de l'hôtel de ville de Riga en Lettonie, en passant par de nombreux chapiteaux ou vitraux d'églises ou par divers espaces publics urbains, comme à Dubrovnik en Croatie ou à Brême en Allemagne.

<sup>28</sup> Notamment Dumont Gérard-François, *L'identité de l'Europe*, Editions C.R.D.P., Nice, 1997; *Les racines de l'identité européenne*, préface de José Maria Gil-Robles y Gil-Delgado, Président du Parlement européen, Economica, Paris, 1999.

Ce héros, mort en 778, a aussi connu un succès européen populaire à travers la chanson de Roland dont le plus ancien manuscrit, retrouvé en 1832, date de 1160. Le caractère populaire de cette chanson est attesté par le fait que l'Europe ne s'est pas contentée d'une version latine, ce qui aurait suffi pour les universités du Moyen Age, mais qu'elle est traduite en allemand vers 1170 et qu'on trouve des traductions en norvégien, en anglais, en néerlandais ou en gallois dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Ces traductions permettent de diffuser la chanson de Roland sous forme orale dans les langues vernaculaires des différents territoires de l'Europe.

L'Europe du Moyen Age connaît aussi Roland dans la mesure où la géographie du pèlerinage à Saint-Jacques, dont les routes partent de tous les points cardinaux de l'Europe, fait passer la plupart d'entre elles au col de Roncevaux. En outre, nombre de routes du pèlerinage passent par Bordeaux, où les pèlerins vers Compostelle<sup>29</sup> peuvent se remémorer dans la crypte de la basilique Saint-Seurin la mission de Roland.

Autre exemple, plus tard, Roland se retrouve notamment dans une tirade de la *Légende des siècles* de Victor Hugo, ce même auteur qui a proposé le premier, dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'expression d'«États-Unis d'Europe».



Carte 2 : Les chemins du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle au XIV<sup>e</sup> siècle

Roland est donc un héros qui se trouve au cœur de l'identité de l'Europe parce qu'il peut symboliser ses quatre valeurs, à commencer par la liberté, c'est-à-dire le refus de la soumission.

<sup>29</sup> Cf. la carte ci-après extraite du livre : Dumont, Gérard-François, Verluise, Pierre, *Géopolitique de l'Europe*, Paris, Sedes, 2009.

Sa présence devant l'hôtel de ville de Riga signifie l'une des libertés créatrices de l'Europe, comme l'a parfaitement montré Max Weber<sup>30</sup>, la liberté communale.

Roland vit à l'époque de Charlemagne, donc à une période où une Europe largement unie par une reconnaissance commune à son empereur parvient à connaître la paix sur un vaste territoire. Cette réussite politique de Charlemagne tient à la deuxième valeur de l'identité de l'Europe, un souci d'égalité entre ses vassaux, ce qui les conduit à adhérer à un système qui écarte les rivalités. En effet, les vassaux bénéficient chacun d'une grande autonomie, de terres et d'argent en contrepartie de leur allégeance à l'empereur. Par la période dont il rappelle l'histoire, Roland symbolise donc la paix obtenue sur une large partie de l'Europe grâce au fait que l'empereur traite de façon égale ses vassaux.

Ensuite, Roland symbolise la volonté d'ouverture, donc également la troisième valeur de l'identité européenne. Charlemagne n'a de cesse de répandre son système de gouvernement, parce qu'il permet le bien commun des peuples. Depuis les années 1950, la préoccupation de l'Union européenne est semblable. Son modèle démocratique est d'abord restreint par les conditions géopolitiques régnant sur le continent européen et notamment par le totalitarisme communiste. Puis ce modèle se diffuse progressivement sur l'ensemble des territoires européens : péninsule Ibérique, Grèce, Europe centrale et orientale, Europe septentrionale avec les pays Baltes, et même, au moins en partie, ex-Yougoslavie.

Enfin, Roland symbolise la séparation des pouvoirs et la subsidiarité. Sa présence à Riga, face à l'hôtel de ville, témoigne du refus d'un pouvoir théocratique. Elle signifie qu'il est loisible à un pouvoir religieux de fonder une ville, tel l'évêque de Brême créant Riga en 1200, mais qu'il est sage de laisser gérer les activités temporelles par des laïcs, et cet évêque donne l'autonomie à Riga dès 1225.

### *Le héros ne meurt jamais*

Bien sur, il est certain que n'importe quel Européen qui passe devant une statue de Roland, ou regarde l'un des clichés symboliques que nous avons présentés, ne ressent pas nécessairement la portée identitaire du ou des héros représentés. Mais, par sa présence, le héros reste disponible pour redonner du sens si les circonstances l'exigent. D'ailleurs, nombre de héros n'ont retrouvé leur sens mythologique que le jour où un pouvoir d'occupation ou totalitaire a voulu ou décidé de les enlever du regard des passants. Par exemple, à la fin des années 1930, la signification du monument aux morts de La Couarde, dans l'île de Ré, qui représente l'aigle impérial allemand terrassé pour symboliser le refus de la soumission, est peut-être ressentie moins intensément, notamment par les jeunes générations. Puis arrive la Seconde Guerre mondiale, et ce monument reprend toute son importance. Il s'agit de protéger toute sa valeur symbolique et donc d'empêcher sa saisie par les Allemands prêts non seulement à supprimer un symbole, mais aussi à l'utiliser pour la fabrication des canons. Les habitants de La Couarde s'en emparent pour le protéger et parviennent à le cacher pendant les cinq ans de la Seconde Guerre mondiale.

À partir du moment où une société a choisi de le représenter dans les espaces publics, le héros ne meurt jamais. Celui qui a été éventuellement enlevé de l'espace public demeure dans la mémoire du regard et peut renaître si les circonstances le permettent. D'ailleurs, l'histoire enseigne combien des héros européens ont pu ressurgir dans l'espace public à la fin du communisme. Car le héros n'est jamais que la représentation de valeurs et les valeurs ne meurent pas. La mémoire des peuples est longue et donc la statue du héros dans l'espace public peut toujours renaître en raison d'une représentation renouvelée même ou par sens qui lui est donné. Par exemple, dans les années 1950, 1960 ou 1970, l'Europe semblait avoir largement

<sup>30</sup> Weber, Max, *La ville*, 1921, Paris, Aubier-Montaigne, 1982.

cessé de regarder les jalons héroïques des routes de Compostelle. Depuis, le Conseil de l'Europe a désigné les chemins de Saint-Jacques «Grand Itinéraire Culturel». En France, une Association de Coopération Interrégionale «Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle» a été créée à l'initiative de la Région Midi-Pyrénées avec le soutien des Régions Aquitaine et Languedoc-Roussillon. Cet exemple a redonné davantage de vie et de valeur à des héros européens comme Roland, que l'Europe a appris à nouveau à regarder. Une preuve que le héros dans l'identité européenne ne meurt jamais, même s'il arrive que les peuples le mettent temporairement au purgatoire.